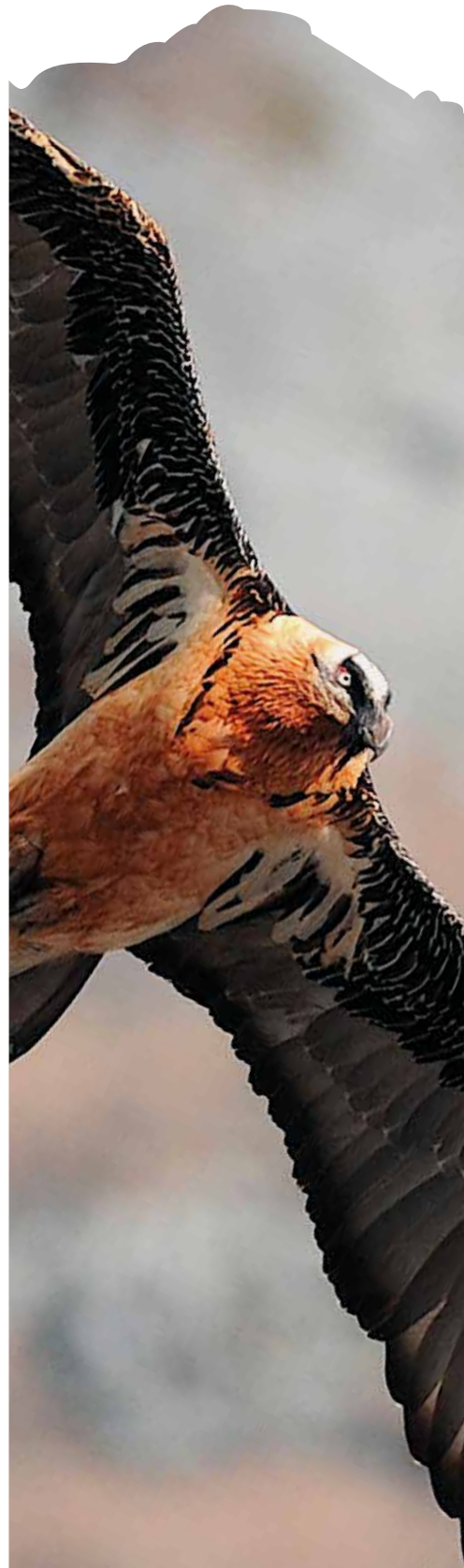


RAPPORT d'ACTIVITÉS 2017





Un partenariat renforcé et renouvelé entre le CEN 74 et le Conseil Départemental de Haute-Savoie



40 ans du Roc de Chère - Baie de Talloires - Juillet 2017



Le CEN 74 présent à la COP23



Inauguration du Centre d'élevage du Gypaète barbu

MISSION 1

PRÉSERVATION & GESTION DU MILIEU NATUREL & DES ESPÈCES

- #7 Protéger et gérer
- #8 Connaître et suivre les évolutions
- #9 Sensibiliser et impliquer

MISSION 4

PÉDAGOGIE & COMMUNICATION

- #24 Animations scolaires et grand public
- #25 Partenariat avec la Communauté de Communes Pays du Mont-Blanc
- #26 Accueil du public
- #27 Partenariat avec les acteurs du tourisme

MISSION 2

CONSEIL & ACCOMPAGNEMENT DES POLITIQUES TERRITORIALES

- #11 Biodiversité et réseaux écologiques
- #12 Le réseau des Espaces Naturels Sensibles
- #13 Action foncière et mesures compensatoires
- #14 Préservation des zones humides
- #15 Partenariats avec le monde agricole

MISSION 3

EXPERTISE SCIENTIFIQUE & TECHNIQUE

- #19 Les réserves naturelles, des "sites ateliers"
- #20 «Sites ateliers» sur les changements globaux
- #21 Espèces patrimoniales
- #22 Grands Lacs Alpains



#16 Anniversaire du Gypaète barbu

#28 La structure

#30 Réseaux et partenaires

EDITO



LE MOT DU PRÉSIDENT

“ D'accord, il t'a fallu un dixième de seconde pour écraser cette araignée, maintenant, refais-là.

Lanza del vasto

Le Conservatoire d'espaces naturels, tout au long de l'année, préfère protéger, comprendre, faire connaître les araignées, plutôt que constater qu'elles ont disparu et que les milieux qui les abritaient se sont dégradés.

C'est une philosophie d'action que nous développons avec constance, basée sur la connaissance, l'évidence, le partage et le respect, non seulement parce que nous avons besoin des araignées mais aussi car nous avons besoin de développer et maintenir nos milieux respectifs de façon pérenne et supportable.

Chacun peut ainsi trouver une bonne raison de ne pas écraser les araignées.

C'est bien ce qu'entend démontrer le rapport annuel de nos activités que vous trouverez dans les pages qui suivent.

Thierry LEJEUNE,
Président du Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie



LE MOT DU DIRECTEUR

Le Conservatoire d'espaces naturels, partenaire des territoires pour la biodiversité

Investi depuis 36 ans dans la sauvegarde des milieux naturels et de la biodiversité, le Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie met son savoir-faire et ses connaissances à disposition des territoires.

Ce dialogue, avec les collectivités et ses acteurs, donne lieu à des partenariats qui se nouent sur le terrain et dont ce rapport d'activités illustre fort bien les diverses démarches et initiatives.

L'année 2017 fut riche en diversité comme en témoigne la réalisation de nombreuses actions et d'événements à l'échelle de la Haute-Savoie et de l'arc alpin. On peut notamment citer :

- notre implication dans de nouveaux sites Espaces Naturels Sensibles en gestion avec des collectivités ;
- les 40 ans de la réserve naturelle du Roc Chère soulignant notre rôle de gestionnaire pour le compte de l'Etat des 9 Réserves Naturelles Nationales de Haute-Savoie,
- l'organisation des Rencontres Internationales sur le Gypaète Barbu, à Passy, à l'occasion du double anniversaire concernant l'espèce (les 30 ans de la première réintroduction et les 20 ans de la première naissance en nature dans les Alpes françaises en Haute-Savoie).

Le patrimoine naturel de Haute-Savoie est un bien commun dont la pérennité est garantie par des démarches collectives.

Ensemble, nous pouvons agir pour une meilleure cohabitation entre l'Homme et la nature !

Je vous souhaite une bonne lecture !

Christian SCHWOEHRER,
Directeur du Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie

SOMMAIRE



Asters, Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie

est une association à vocation technique.

Le Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie rassemble des compétences sur les milieux naturels depuis près de 40 ans. Sa mission est de préserver, partager et mettre en valeur le patrimoine naturel de Haute-Savoie au service des générations futures et de la collectivité.

Gestionnaire pour le compte de l'Etat des 9 réserves naturelles de Haute-Savoie

Il gère 41 sites, dont les 9 réserves naturelles de Haute-Savoie : 6 d'entre elles sont situées en montagne : Aiguilles Rouges, Vallon de Bérard, Carlavayron, Contamines-Montjoie, Passy, Sixt-Passy.

Les 3 autres sont situées en bordure des grands lacs alpins d'Annecy et du Léman : Delta de la Dranse, Bout du Lac d'Annecy et Roc de Chère.



Un acteur transalpin

Le Conservatoire est impliqué depuis plus de 30 ans dans les actions de conservation du Gypaète Barbu dans l'Arc Alpin. Il gère l'unique centre d'élevage en France rénové en 2017. Il est membre du Réseau des espaces protégés alpins (ALPARC) qui regroupe parcs nationaux, régionaux et réserves naturelles de tout l'Arc Alpin depuis la Slovénie jusqu'à Monaco. Enfin, il est partenaire et/ou porteur de nombreux programmes internationaux ou transfrontaliers. A ce titre, son aire d'intervention est la Haute-Savoie. Au-delà, le Conservatoire rayonne sur l'ensemble de l'Arc alpin.

POURQUOI PRÉSERVER ?

Parce que certains animaux et fleurs des pelouses sèches, des lacs, des glaciers d'altitude et des zones humides, vivent là et nulle part ailleurs... Parce qu'ils ne nous ont pas livré tous leurs secrets...

Et simplement parce qu'ils sont beaux ! Cela devrait suffire, non ?

Un nouveau Plan d'Actions Quinquennal

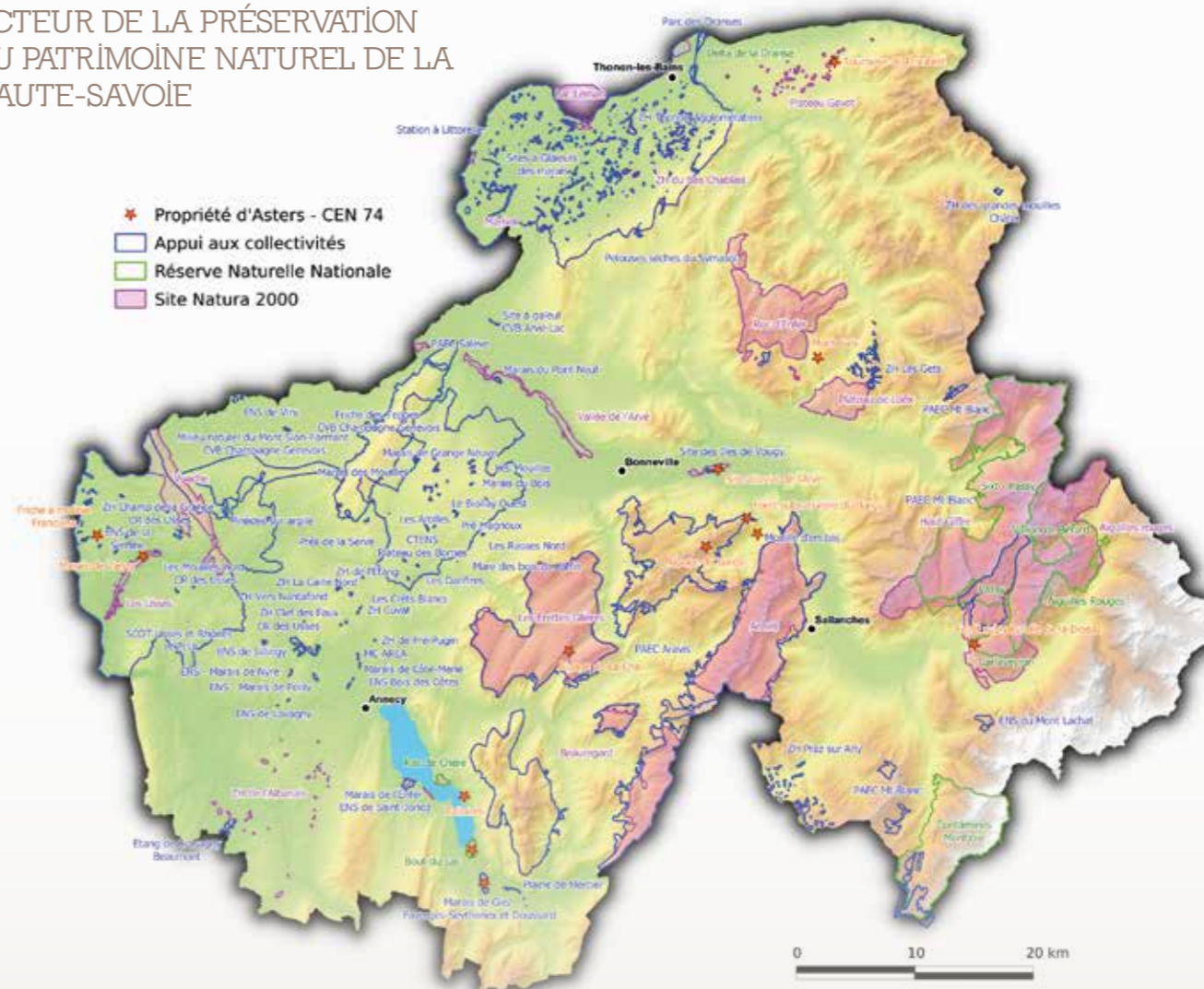
Fruit d'un partenariat étroit entre l'Etat, la Région et les six Conservatoires d'espaces naturels d'Auvergne-Rhône-Alpes, ce plan définit un programme d'actions en faveur de la biodiversité, pour 2018-2022.

Il aborde la biodiversité de manière globale et adopte une démarche technique et scientifique. L'enjeu de ce plan consiste à pratiquer l'innovation, l'expérimentation et l'évaluation des continuités écologiques et des dynamiques des territoires. Il veille à associer l'ensemble des acteurs dans les démarches concertées en faveur de la biodiversité et à intégrer ces actions dans le nouveau cadre législatif et partenarial issu des textes de loi consacrés à la biodiversité.

Ce PAQ 2018-2022 est construit autour de 3 priorités, déclinées en 10 objectifs opérationnels :

- La préservation et la gestion des espaces naturels et des espèces remarquables
- L'appui aux politiques publiques en faveur de la biodiversité
- La mutualisation de savoir-faire et d'expériences

ACTEUR DE LA PRÉSERVATION DU PATRIMOINE NATUREL DE LA HAUTE-SAVOIE



MISSION 1

PRÉSERVER & GÉRER

Le territoire de la Haute-Savoie est riche de milieux naturels d'une exceptionnelle diversité. En gérant ces espaces, il les préserve et en améliore la connaissance.

Le Conservatoire assure, par convention avec le Ministère chargé de l'environnement, la gestion des 9 réserves naturelles de Haute-Savoie, pour une superficie d'environ 22 000 hectares.

MISSION 2

ACCOMPAGNER & COLLABORER

Le Conservatoire apporte son expertise aux collectivités qui souhaitent s'engager dans une démarche de préservation de leurs espaces naturels.

Le Conservatoire a notamment développé une expertise en faveur des zones humides pour accroître leur prise en compte locale et leur préservation.

MISSION 3

EXPERTISER & PROTÉGER

L'expertise scientifique et technique est une pierre angulaire pour développer la connaissance objective du patrimoine naturel de Haute-Savoie.

Le Conservatoire s'implique depuis plus de 25 ans dans le programme de réintroduction et de conservation du Gypaète barbu. Pilote sur les Alpes françaises, il a contribué à la réintroduction de 39 jeunes oiseaux.

MISSION 4

SENSIBILISER & VALORISER

Parce que la préservation du patrimoine naturel concerne chacun d'entre nous, le Conservatoire met en place, tout au long de l'année, des actions de sensibilisation à destination de tout public.

Le Conservatoire s'investit dans le développement et l'animation de lieux d'accueil pour le public. Les Maisons de réserves sont des points d'information, de vulgarisation et de transfert des connaissances naturalistes et scientifiques.

MISSION 1

PRESERVATION ET GESTION DU MILIEU NATUREL ET DES ESPECES



Depuis près de 40 ans, l'Etat confie au Conservatoire la gestion des 9 réserves naturelles nationales du département (22 000 ha) qui est ainsi le 1^{er} département français en nombre et en surface de réserve naturelle métropolitaine terrestre. De mieux en mieux intégrées localement, autant dans les politiques territoriales que dans le quotidien des habitants et des touristes, elles répondent à une demande de nature qui s'est beaucoup développée ces dernières décennies. La fréquentation des sites et son impact sur la conservation des milieux et le dérangement de la faune sont aujourd'hui des sujets phares du travail des gestionnaires de réserves. Le Conservatoire participe activement à ce double enjeu, dans un objectif de conservation durable d'une biodiversité ouverte à l'Homme. Sur chaque site, une gestion concertée avec les acteurs locaux et les collectivités veille à intégrer les politiques locales des territoires. Ces espaces protégés sont également des lieux d'expérimentation pour la transition écologique locale, avec pour enjeu, l'adaptation de la protection de la nature aux défis du changement climatique en Europe et dans l'Arc alpin.



Fond de la Combe, réserve naturelle de Sixt-Passy

2017 EN CHIFFRES

9 réserves naturelles nationales et 1 périmètre de protection gérés pour environ 22 000 ha

10 sites en propriété (dont 2 en réserves naturelles) pour 184 ha

5 plans de gestion en cours de mise en œuvre

1 plan de gestion en cours d'actualisation

1 plan de gestion en cours d'évaluation

Une dizaine de plans d'aménagements et d'accueil du public réalisés ou en cours

23 accompagnateurs en montagne labellisés, répartis sur les différentes réserves naturelles

Accompagnement du reclassement de la réserve naturelle de Sixt-Passy

OBJECTIFS DE LA MISSION

- Assurer le rôle de gestionnaire du milieu naturel en étant le garant de la protection des espaces naturels et des espèces patrimoniales
- Connaître et préserver les espèces et les espaces.
- Contribuer au respect de la réglementation en vigueur



Réserve naturelle des Contamines-Montjoie

préserver
accueillir
surveiller
connaître
intégrer

Protéger et gérer

Manifestations sportives et nature

Concilier une course aussi emblématique que l'Ultra-trail du Mont-Blanc avec la préservation des milieux naturels fragiles, c'est ce à quoi s'est attaché le Conservatoire en lien avec les communes de Chamonix et des Contamines-Montjoie. Une autorisation préfectorale spécifique a été accordée pour la traversée des réserves naturelles en 2017. Cette autorisation préconise des mesures adaptées telle que l'interdiction de marquages à la peinture au profit d'un balisage démontable sur un parcours évitant les zones les plus sensibles. Une belle équipe de bénévoles s'est mobilisée pour garantir le respect et la propreté du site. Plus de 2300 traillers ont pu s'élancer sans craindre de détériorer le patrimoine naturel !

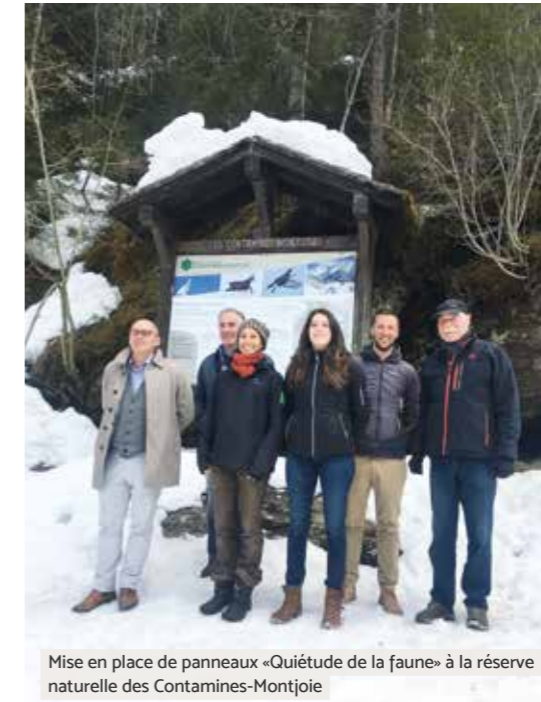
Du côté des Aravis...

Le Conservatoire a exporté son savoir-faire auprès de la Communauté de Communes des Vallées de Thônes en réalisant un diagnostic du territoire, puis en accompagnant l'organisation d'une manifestation sportive. Un audit de terrain et des préconisations pour réduire les impacts ont été transmis à la collectivité.



Méléz'animals, ils sont où ?

À Vallorcine, sur le domaine skiable de la Poya, 9 espèces emblématiques du secteur sont présentées sur des panneaux réalisés avec le CEN 74, l'ESF de Vallorcine, la Communauté de Communes de la Vallée de Chamonix-Mont-Blanc et la commune.



Mise en place de panneaux «Quiétude de la faune» à la réserve naturelle des Contamines-Montjoie

Des supports audiovisuels pour sensibiliser

Deux vidéos réalisées dans le cadre du groupe de travail « manifestations sportives et environnement » animé par le Conservatoire et la Communauté de Communes de la vallée de Chamonix-Mont-Blanc proposent pour la première « Respec'trail » de suivre Chloé et Lucas pour connaître les règles d'or à adopter lors d'une sortie trail en montagne. Le second clip est un tutoriel dédié aux bénévoles de manifestations sportives sur les techniques de balisage.



Travaux de sécurisation à la Gouille verte

Une belle concertation entre la Communauté de communes des montagnes du Giffre et le Conservatoire a conduit à la réalisation d'importants travaux de confortement dans un secteur particulièrement délicat de la réserve naturelle de Sixt-Passy



Le Tétralyre se plait aux Contamines-Montjoie

Avec 2,5 ha aménagés cette année et plus de 10 ha sur 4 ans, des travaux de préservation de l'habitat du Tétralyre ont lieu dans la réserve naturelle des Contamines-Montjoie. Ce galliforme de montagne, aujourd'hui fortement menacé, vit dans des milieux naturels alternants zones de prairies, broussailles et quelques arbres. Ainsi tous les ans une équipe locale monte à l'alpage des Prés pour restaurer des conditions favorables à l'espèce. Cette action est soutenue par la commune et EDF Hydraulique Alpes.



Restauration de l'alpage des Prés Réserve naturelle des Contamines-Montjoie



Restauration de l'alpage aux Borets Réserve naturelle de Sixt-Passy



Travaux de restauration du sentier du Col d'Arterre
Projet mené par le Conservatoire et la commune de Passy pour améliorer la praticabilité du sentier et éviter les coupes et le tressage hors sentier.

Connaître et suivre les évolutions

Le Conservatoire s'appuie sur des suivis scientifiques (observations ponctuelles, protocoles spécifiques, études scientifiques) réalisés avec l'aval du Comité scientifique des Réserves Naturelles de Haute-Savoie. Depuis près de 40 ans, des données sont collectées sur la faune, la flore et le patrimoine culturel, historique ou social. Connaître le patrimoine permet de mieux le protéger. Cette connaissance est précieuse.



Evolution du paysage
Une comparaison diachronique de clichés photographiques annuels du Delta de l'Ire dans la Réserve naturelle du Bout du Lac permet de suivre les évolutions suite à la mise en place du périmètre de protection en 2016.



Suivi temporel des oiseaux communs
En cours dans 7 réserves, ce suivi met en évidence la diminution du nombre d'espèces d'oiseaux communs ces 10 dernières années, comme sur tout le territoire national.

DOUSSARD Dix-huit nouvelles espèces découvertes dans la réserve naturelle du Bout du Lac

Le Conservatoire s'appuie sur des suivis scientifiques (observations ponctuelles, protocoles spécifiques, études scientifiques) réalisés avec l'aval du Comité scientifique des Réserves Naturelles de Haute-Savoie. Depuis près de 40 ans, des données sont collectées sur la faune, la flore et le patrimoine culturel, historique ou social. Connaître le patrimoine permet de mieux le protéger. Cette connaissance est précieuse.



Le suivi des traces et indices laissés par le castor permet de cartographier l'aire de répartition de l'espèce sur les réserves du Bout du lac d'Annecy et du delta de la Dranse où le castor est présent



La faune sauvage sous les projecteurs
L'installation de pièges photos dans les réserves naturelles permet de capturer des images réalistes et parfois insolites de la faune sauvage.



Suivi de la végétation des zones pâturées
Mis en place sur la réserve naturelle de Sixt-Passy, le suivi permet de mieux comprendre le fonctionnement des écosystèmes afin de formuler des préconisations d'usage prenant en compte les contraintes agricoles et les enjeux de biodiversité



Journée Sciences participatives au Bout du Lac

Le Concept ? rassembler sur une journée des scientifiques de toutes disciplines* pour passer au peigne fin une zone de nature. Cette opération s'est déroulée en juillet sur la réserve naturelle du Bout du Lac d'Annecy avec une quarantaine de participants. Les observations ont été à la hauteur des attentes avec 18 nouvelles espèces recensées dont deux libellules (*Orthetrum brunneum* et *Crocothemis erythraea*).

*Entomologie (étude des insectes), Odonatologie (étude des libellules), Malacologie (étude des mollusques), Herpétologie (étude des reptiles), Ornithologie (étude des oiseaux).



Les scientifiques à l'oeuvre sur le terrain lors de la journée «Sciences participatives»

Sensibiliser et impliquer

1977-2017, 40 ans pour la réserve naturelle du Roc de Chère

Le Roc de Chère, éperon rocheux de 250 ha situé au pied du massif des Bornes-Aravis, tombe dans les eaux turquoises du lac d'Annecy. Situé entre Menthon Saint-Bernard et Talloires, cette réserve naturelle est un massif montagneux de basse altitude, recouvert de forêt et qui présente un grand intérêt géologique. On trouve au Roc de Chère, sur une surface limitée une diversité écologique étonnante !

Le Roc de Chère en 4 dates

1944 - Premier classement du Roc de Chère à l'inventaire des sites.

Juin 1975 - Un arrêté préfectoral désigne le lac d'Annecy et son bassin versant comme périmètre sensible.

Oct. 1976 - Classement au titre des sites de 135 ha du Roc de Chère

Nov. 1977 - Création de la Réserve Naturelle du Roc de Chère sur une superficie de 68 ha.



Exposition des dessins d'enfants lors des 40 ans de la réserve naturelle du Roc de Chère à Talloires

40 ans de protection des milieux et des espèces

L'anniversaire de la création de ce lieu protégé souligne l'intérêt de préserver des espaces naturels tout en fédérant les acteurs autour de ce patrimoine naturel. C'est ainsi que la Commune de Talloires-Montmin et son école primaire, le Club nautique et l'Association des Amis de la Réserve Naturelle du Bout du lac ont participé à l'élaboration du programme des 40 ans.



Remise des prix aux enfants de Talloires-Montmin ayant participé au concours de dessin de salamandre avec le sous-préfet, les élus et l'équipe du CEN74



Le Grand Chêne de la réserve naturelle du Bout du Lac d'Annecy



Coup de coeur pour le grand chêne du Bout du Lac

Pour l'édition 2017 du concours de l'Arbre de l'année organisé par le magazine «Terre sauvage» et l'ONF, la réserve naturelle du Bout du Lac d'Annecy avait l'honneur d'héberger l'arbre choisi pour représenter la Région Auvergne Rhône-Alpes. Inscrit dans le paysage local, connu et chéri des habitants et des membres de l'Association des Amis de la Réserve Naturelle du Bout du Lac, le Grand chêne a obtenu, à Paris, le prix «Coup de cœur» de l'Arbre de l'année ! Merci à tous les votants et longue vie au vieux chêne du Bout du Lac !

MISSION 2

CONSEIL ET ACCOMPAGNEMENT DES POLITIQUES TERRITORIALES



Cluse du lac d'Annecy

Les collectivités territoriales sont devenues des acteurs majeurs de la politique de « reconquête » et de préservation des espaces naturels, tout en assurant le développement économique du territoire.

Conscient de la multiplicité des enjeux et de la complexité des politiques publiques, Asters, le Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie, apporte son expertise aux collectivités pour mieux appréhender les enjeux de biodiversité, les mettre en perspective et trouver les bons partenaires aux différentes échelles.



Signature de la Convention pluriannuelle d'objectifs en présence de C. Monteil, Président du CD74, de C. Petex, Vice-Présidente du CD74 et de T. Lejeune, Président du CEN 74

2017 EN CHIFFRES

- Une stratégie zones humides pour le Plateau des Glières
- Le déploiement d'une base de données sur le foncier au niveau des conservatoires de Rhône-Alpes
- Le lancement d'une étude sur la connectivité écologique sur le territoire du Mont-Blanc
- De nouveaux sites Espaces Naturels Sensibles en gestion avec les collectivités
- 3,8 ha de zones humides négociés au bénéfice

des communes de Menthonnex-en-Bornes et de Vovray-en-Bornes dans le cadre du Contrat de territoire ENS « Plateau des Bornes »

- 1,5 ha sur la Réserve naturelle du Bout-du-Lac d'Annecy acquis par le Conservatoire du littoral par le biais du CEN74
- 3 cahiers des charges à clauses environnementales rédigés en partenariat avec la SAFER, pour cadrer les usages sur 1,7 ha de zones humides abritant, notamment, des enjeux Maculinea.

OBJECTIFS DE LA MISSION

- Etre à l'écoute des besoins des collectivités locales en matière de préservation de la biodiversité
- Assurer un rôle d'animateur et de médiateur territorial
- Assurer un porter à connaissance sur les enjeux liés aux milieux naturels, aux espèces menacées et plus globalement à la géo-diversité
- Favoriser l'émergence et la mise en œuvre de projets
- Accompagner la mise en œuvre de projets
- Proposer des formations aux élus, techniciens et acteurs du territoire



Participation du Conservatoire au Forum des Maires 2017 à la Roche-sur-Foron

informer
expliquer
proposer
gérer
accompagner

Biodiversité et réseaux écologiques

Connectivité écologique dans les Alpes

ALPBIONET 2030 est un projet piloté par Alparc qui vise à construire une stratégie et des orientations communes entre 6 pays (France, Allemagne, Autriche, Italie, Slovénie et Suisse) pour une meilleure prise en compte des connectivités écologiques à l'échelle alpine.

Concrètement, il s'agit d'établir un réseau de secteurs stratégiques pour la connectivité et de favoriser une gestion intégrée de la faune sauvage et des habitats à l'échelle des Alpes. Un important travail de cartographie est réalisé. Le Parc National Suisse récupère les données (occupation du sol, population, réseau routier, zones protégées...) et crée à partir d'indicateurs «la matrice de résistance». Cette matrice permet d'identifier la perméabilité des milieux : plus le milieu est perméable, plus les espèces sont capables de s'y disperser.

Le CEN Haute-Savoie intervient sur cette matrice globale pour identifier 3 types de secteurs :

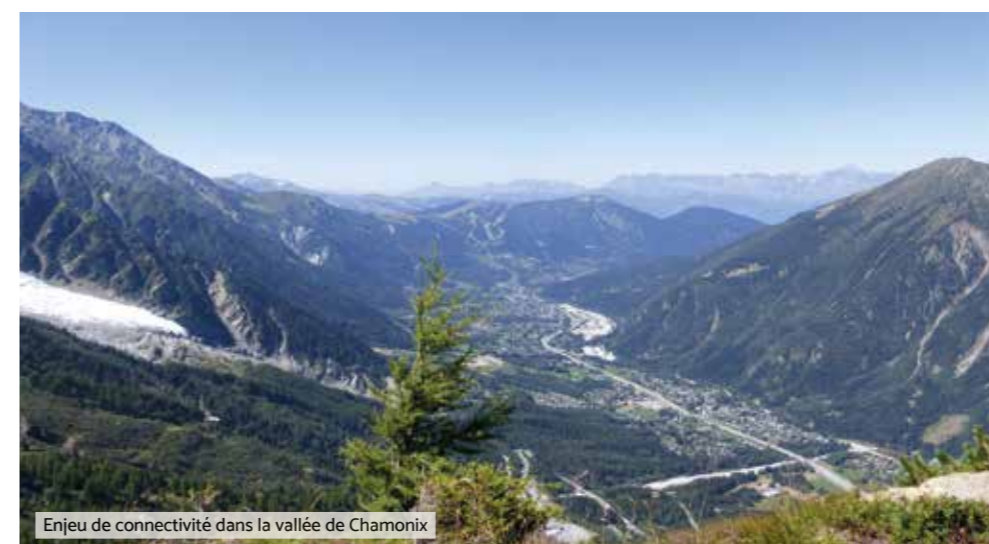
- les zones à conserver ou « hotspot de biodiversité »,
- les zones où la connectivité fonctionne mais qui doivent être préservées
- les « zones barrière » à aménager pour favoriser la connectivité.

Le travail s'effectue à partir de la théorie des graphes et des circuits électriques.

Le Conservatoire est également chargé de l'animation dans la région pilote transfrontalière du Mont-Blanc, notamment sur les liens à développer avec les acteurs de l'aménagement du territoire.



Des ateliers techniques ont été organisés sur le territoire afin d'identifier précisément les zones de passage des animaux et les points de conflits. ALPBIONET 2030 se déroule de novembre 2016 à octobre 2019 et est co-financé par le Fonds Européen de Développement Economique et Régional (FEDER) à travers le programme Interreg Alpine Space. Budget total : 2 637 285 € - FEDER : 2 241 639 €.



Enjeu de connectivité dans la vallée de Chamonix



Le réseau des porteurs de Contrats Verts et Bleus

Le Conservatoire co-anime avec les 3 autres CEN alpins et la Région AuRA, le Réseau des porteurs de Contrats Verts et Bleus.

L'objectif est de partager, entre tous les porteurs de contrats, connaissances et savoir-faire sur l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation des Contrats Verts et Bleus.

En 2017, des ateliers ont été organisés sur l'intégration de la Trame Verte et Bleue dans les documents d'urbanisme et sur les infrastructures linéaires de transport et les ouvrages permettant leur traversée.

Des trames pour les maculinea !

Le Conservatoire mène le projet Interreg POLCCA en faveur des Maculinea, papillons qui sont une vivante illustration des besoins de connectivité.

Les échanges entre populations voisines étant nécessaires, le Conservatoire prend en compte, dans les notices de gestion des zones humides, la fonctionnalité : localisation des sites favorables, distances de dispersion, zones relais...



Maculinea teleius

Le réseau des Espaces Naturels Sensibles

Investi depuis près de 40 ans dans la sauvegarde et la protection des milieux naturels et de la biodiversité, le Conservatoire met son savoir-faire et ses connaissances à disposition des territoires. Partenaire de longue date du Département, c'est l'un des acteurs clés de la mise en œuvre du Schéma départemental des Espaces Naturels Sensibles de Haute-Savoie.

Un partenariat renouvelé et conforté

En mai 2017, un nouveau chapitre de la collaboration entre le CEN 74 et le Département s'est écrit à travers la signature de la convention pluriannuelle d'objectifs 2017-2019. Ce nouveau partenariat consolide la place du Conservatoire notamment sur les volets appui aux collectivités, développement et partage de la connaissance naturaliste et scientifique, sensibilisation et préservation des espaces naturels ou encore suivi des espèces patrimoniales. Des actions concrètes ont menées dans ce cadre sur l'ensemble du territoire haut-savoyard, dont l'accompagnement des mesures en faveur des zones humides ou des collectivités porteuses de documents d'urbanisme, l'élaboration d'un plan de sensibilisation sur les lacs alpins, l'animation d'un réseau d'experts et de scientifiques, le développement d'outils pédagogiques innovants ou encore l'accueil de publics en situation de handicap.



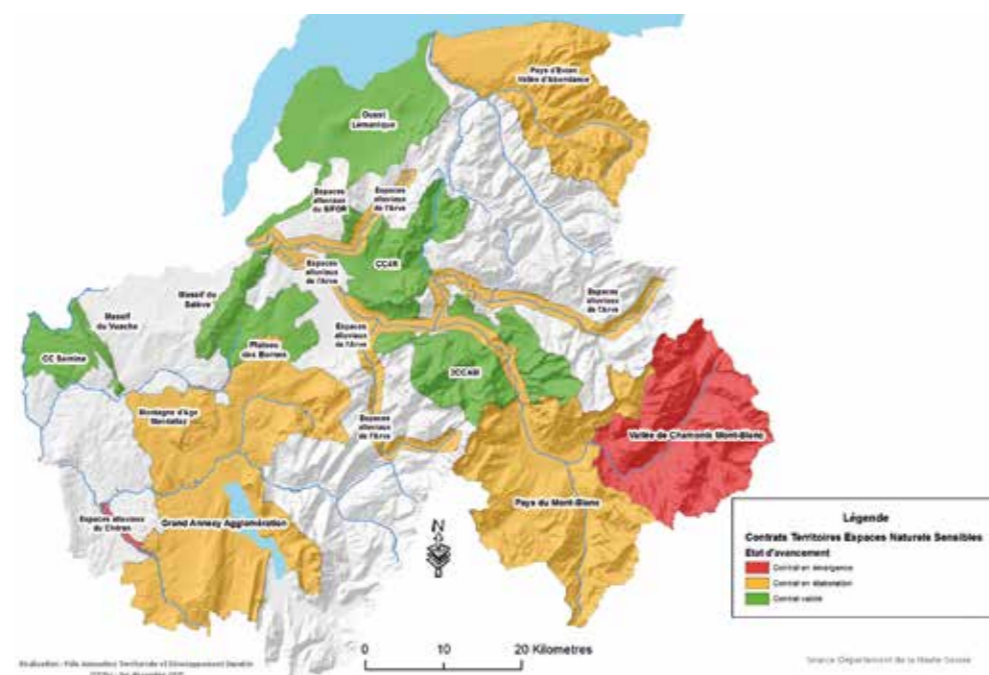
La mise en œuvre du premier plan de gestion des ENS de Lovagny s'est achevée en 2017, notamment par les derniers travaux de restauration de la zone humide de Planchamp

Contrats de territoire Espaces Naturels Sensibles : une démarche à suivre !

Cet outil du Département à destination des collectivités est une véritable opportunité pour les espaces naturels ! Il permet aux territoires de s'engager sur des actions de connaissance, gestion et sensibilisation. Le Conservatoire s'implique dans les différentes démarches et constitue une force

de proposition sur ces thématiques. Petit à petit, les collectivités se lancent dans l'aventure (cf. carte ci-dessous), et font «tâche d'huile».

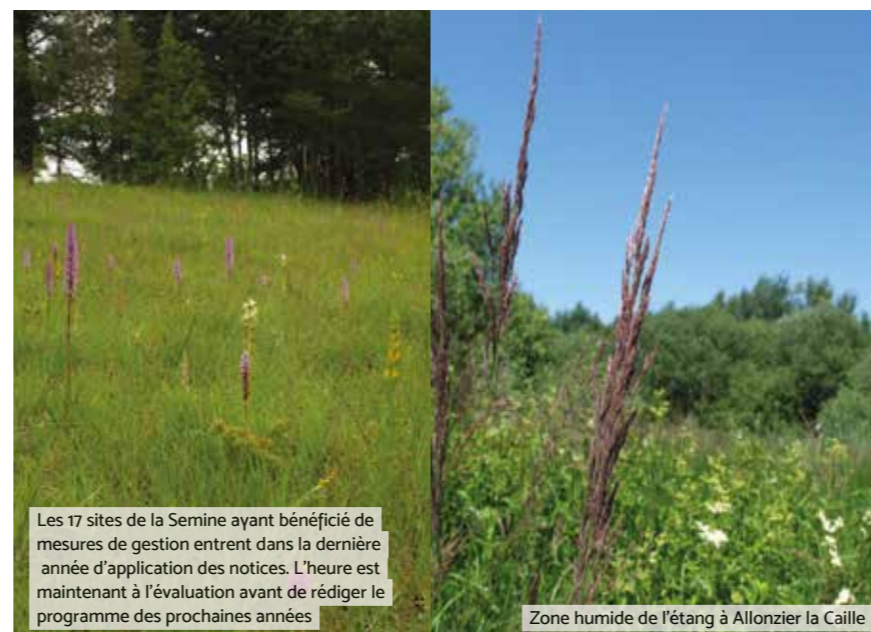
De nouveaux secteurs rejoignent la démarche, comme la Communauté de Communes Pays du Mont-Blanc, le territoire du Grand Annecy et Annemasse Agglomération.



Au coeur des Espaces Naturels Sensibles



Les visites organisées sur l'ENS du Miroir de Faille de la Mandallaz à Sillingy sont autant d'occasions de concerter les propriétaires et les usagers au sujet des actions de gestion et de préservation mises en œuvre sur ce site exceptionnel



Les 17 sites de la Semaine ayant bénéficié de mesures de gestion entrent dans la dernière année d'application des notices. L'heure est maintenant à l'évaluation avant de rédiger le programme des prochaines années

Mesures compensatoires

Le Conservatoire s'engage dans l'accompagnement des mesures compensatoires

La compensation environnementale prend progressivement une place importante dans les enjeux d'aménagement du territoire. Elle fait le lien entre les enjeux de conservation de la biodiversité et les projet d'aménagement publics comme privés.

Face à une dynamique de développement très forte en Haute-Savoie (urbanisation, aménagement de domaines skiables...), le Conservatoire a investi la question des mesures compensatoires dès 2014. La ligne de conduite adoptée consiste à faire appliquer au mieux la doctrine « Eviter, réduire, compenser » : En 2017, le Conservatoire a accompagné des porteurs de projets (collectivités, AREA, RTE...) à différents stades de la proposition de la mesure compensatoire jusqu'à la rédaction de notices de gestion et de plans d'actions.

Action foncière

Une convention opérationnelle avec la SAFER

L'Assemblée générale du Conservatoire a été l'occasion de sceller le partenariat à l'œuvre avec la SAFER, par la signature d'une convention quinquennale. Cette convention permet de mobiliser les compétences des deux structures dans un esprit de complémentarité, de façon à développer la prise en compte des enjeux environnementaux dans les dynamiques foncières du département. Ce partenariat est un atout majeur pour la mise en œuvre de la stratégie foncière du Conservatoire, au service des milieux naturels et des territoires.



Signature de la Convention avec la SAFER représentée par M. Heimann lors de l'Assemblée générale du CEN 74

A la rencontre du Syndicat Départemental de la Propriété Privée Rurale

Ce syndicat est le seul en Haute-Savoie à assurer la représentation collective des propriétaires fonciers privés. Il était donc tout naturel que le Conservatoire se rapproche de ce réseau.

Lors de son Assemblée générale, le Conservatoire a présenté son rôle historique d'acteur foncier et rappelé la logique partenariale et volontariste qui sous-tend ses rapports avec les propriétaires privés.



Propriétés du Conservatoire : une nouvelle acquisition

La campagne d'acquisitions foncières initiée en 2016 aux côtés du SIGEA a d'ores et déjà porté ses fruits : l'étang de Crosagny, qui s'étend sur plus de 6,5 ha à cheval sur les deux Savoie, est ainsi devenu la 13^{ème} propriété du Conservatoire.

Cette acquisition a été réalisée en indivision avec le SIGEA et le Conservatoire d'espaces naturels de Savoie pour la portion savoyarde de l'étang. L'agriculteur local a également pu bénéficier de cette opération en achetant les prés alentour, dénués d'enjeux écologiques.



L'Etang de Crosagny



Grâce aux efforts conjugués du Conservatoire, de l'ATMB et des Communes de Marignier, Marnaz, Theyez et Vougy, l'ENS des Iles de Vougy constitue un véritable havre de paix pour la faune et la flore dans un contexte qui étonne bien souvent les visiteurs

Préservation des zones humides

L'intervention du Conservatoire de Haute-Savoie sur les zones humides se décline en plusieurs objectifs :

- Veiller à l'appropriation locale de l'inventaire départemental des zones humides,
- Améliorer la prise en compte des zones humides dans l'aménagement du territoire,
- Favoriser l'émergence d'actions en faveur de la préservation et de la restauration de zones humides,
- Développer la formation et la sensibilisation auprès des acteurs du territoire.

En 2017, un travail de veille sur la distribution des compétences GEMAPI a également été réalisé sur le département.

Préserver les zones humides du plateau des Glières

Le territoire Natura 2000 Massif des Glières-Frettes, abrite un réseau de zones humides vaste et diversifié qui constitue un véritable réservoir d'eau et de biodiversité. Les activités agricoles et touristiques y sont très développées.

Le Syndicat Mixte des Glières a lancé en 2017 une étude visant à définir une stratégie pour la préservation des zones humides du site Natura 2000. 365,5 ha de zones humides ont été recensés, soit près de 5% du territoire. Un programme d'actions sur 5 ans pour mieux préserver ces zones humides a été établi et sera mis en œuvre dès 2018 avec le concours des agriculteurs.



Suivi floristique et hydrologique de la tourbière de Sommand en vue de sa restauration en 2018

Thorens Glières : ça s'active autour de la mare de Laffin !



Chantier de débroussaillage et de curage de la mare



Animation avec les scolaires, et observation des petites bêtes de la mare



La zone humide de Mouille d'en bas au Reposoir, propriété du CEN 74, a fait l'objet d'un plan de gestion en 2017

Des nouvelles du plateau des Bornes

Des travaux destinés à restaurer et entretenir les zones humides du Plateau des Bornes ont été réalisés: bûcheronnage, débroussaillage, broyage, creusement de mare, fauche mécanique, lutte contre les espèces invasives... autant d'interventions réalisées avec les agriculteurs du plateau, les entreprises locales et les élèves du lycée agricole de Contamine-sur-Arve.



Travaux de débroussaillage réalisés par les élèves du lycée agricole de Contamine-sur-Arve à La chapelle-Rambaud

Afin de mieux connaître le fonctionnement hydrologique des zones humides du Plateau des Bornes, et de les gérer plus efficacement, une étudiante-stagiaire a mis en évidence le rôle de certains marais dans la régulation du débit des cours d'eau et dans l'épuration de l'eau. Cette étude montre l'importance d'aborder le fonctionnement des zones humides de manière globale.

Deux journées techniques qui cart-EAU-nent !



Près de 80 participants se sont retrouvés au jardin alpin du Lautaret (05), pour échanger et débattre autour de la petite hydroélectricité en montagne avant de visiter la double centrale hydroélectrique du plan de l'Alp, à Villar d'Arène.

Une seconde journée, à Albertville (73), a rassemblé près de 60 participants issus d'horizons très variés. Organisée en partenariat avec le bureau d'études SEPIA Conseil sur le thème des eaux pluviales, elle a permis de dégager des pistes pour gérer au mieux les pluies courantes, fortes et exceptionnelles dans les territoires de montagne et organiser la gouvernance associée.



La petite hydroélectricité, des débats animés face à la Meije

Partenariats avec le monde agricole

Des diagnostics agricoles pour mieux concilier agriculture et environnement

De plus en plus de diagnostics agricoles sont réalisés sur des parcelles à enjeu environnemental. Réalisés par la Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc, ils sont conduits sur la base d'entretiens individuels menés auprès des exploitants. Leur finalité est d'apporter des conseils pour optimiser la gestion fourragère, et d'accompagner la mise en place de bonnes pratiques sur les zones humides. Elles peuvent consister, par exemple, en la modification de circuits de fauche ou de pâturage ou la mise en place de points d'eau.

Des agriculteurs du Plateau des Bornes, de Praz-sur-Arly, et de Sillingy ont ainsi pu bénéficier de tels diagnostics en 2017. Les retours sont plutôt concluants et permettent bien souvent de rétablir ou de conforter le dialogue avec les exploitants, en trouvant des solutions « gagnant-gagnant » pour l'agriculture et l'environnement.

Diagnostics écologiques pour les alpages

Dans le cadre du Plan Agro-Environnemental et Climatique du Mont-Blanc, 10 alpages situés en réserve naturelle ont fait l'objet d'un diagnostic écologique. Compilés avec une approche agropastorale réalisée par la chambre d'agriculture, ces diagnostics ont permis de lister les habitats, les espèces animales et les espèces végétales. Le lien avec les pratiques pastorales est fait au travers de préconisations pour une gestion durable de l'alpage et de la biodiversité.



Diagnostic «Zones humides et pratiques agricoles» à Praz-sur-Arly



Des prairies fleuries chez les agriculteurs

Dans le cadre du PAEC Salève, le syndicat du Salève a sollicité le Conservatoire, la chambre d'agriculture et un apiculteur pour organiser une demi-journée consacrée aux agriculteurs locaux sur la thématique des prairies fleuries. Les échanges en salle puis dans les prairies de la Croisette ont permis d'aborder les questions relatives à la diversité des prairies en lien avec les pratiques agricoles. Les qualités herbagères et leur impact sur les produits laitiers, la résilience des prairies face aux perturbations, les plantes indicatrices et les ressources apicoles ont été traitées avec les exploitants présents.



Formation «prairies fleuries» au Salève

Anniversaire du Gypaète Barbu

20 ans de la première naissance d'un Gypaète barbu 30 ans de la première réintroduction du Gypaète

barbu en nature dans les Alpes barbu en France



Le Gypaète barbu, une des espèces les plus menacées en Europe, bénéficie d'actions de protection depuis plus de 30 ans. Menées avec de nombreux partenaires, celles-ci ont permis de réintroduire 216 oiseaux sur l'ensemble de l'Arc alpin. Aujourd'hui, 42 couples se reproduisent, dont 5 en Haute-Savoie (2017).

Dans notre département et sur toute la partie française des Alpes, le Conservatoire d'espaces naturels travaille avec des partenaires techniques et financiers qui contribuent chacun à leur niveau et sur leur territoire à la protection et à la connaissance de l'oiseau.

Les distributeurs d'électricité (Enedis et RTE) et les domaines skiables jouent aussi le jeu de la concertation et investissent dans la visualisation des câbles pour diminuer les risques de collision.

2017, l'anniversaire du Gypaète barbu

En 2017, le Gypaète barbu fêtait un double anniversaire : Les 20 ans de la première naissance d'un Gypaète barbu en nature dans les Alpes et les 30 ans de la première réintroduction en France. S'inscrivant dans une dynamique alpine, cet anniversaire visait à mettre en avant toute la collaboration existante autour de la conservation d'espèce, entre gestionnaires d'espaces et scientifiques, avec les entreprises privées et les collectivités impliquées.

Ce projet rassembleur, concerté avec tous ces acteurs du territoire, participe aussi à la valorisation du patrimoine local.

Rencontres internationales du Gypaète barbu



Les rencontres internationales se sont déroulées du 10 au 12 novembre 2017 au Mountain Store de Passy. Elles ont rassemblé plus de 200 participants de 10 nationalités différentes lors des échanges techniques et scientifiques autour des projets de réintroduction et de conservation du Gypaète barbu en Europe et dans les Alpes.

Les domaines skiables engagés dans la protection des oiseaux de montagne

Le Conservatoire et la Fédération de Chasse 74 collaborent dans le cadre du LIFE GypHelp, avec le soutien du Département de la Haute-Savoie, pour la mise en œuvre de plans de visualisation des domaines skiables. Ces plans visent à équiper les câbles afin de réduire la mortalité par percussion. En 2017, 8 plans de visualisation ont été réalisés par le Conservatoire pour les domaines skiables de Plaine Joux, Sixt Fer-à-Cheval, Morillon, Samoëns, St Gervais Mont-Blanc, St Nicolas de Vérocce, La Clusaz, Praz sur Arly et Flaine. En tout, une quinzaine de tronçons ont été neutralisés, supprimés ou équipés.

Equipement de la station de Plaine-Joux

Lors des rencontres internationales, les conférenciers ont pu visiter la station de ski de Plaine-Joux à Passy et l'installation des perles rouges appelées «flotteurs» permettant aux oiseaux de mieux repérer les câbles de remontées mécaniques. Le Gypaète et les galliformes de montagne font partie des espèces prioritaires à préserver. La visualisation des câbles aériens répond à cet enjeu. Le Conservatoire et la Commune de Passy se sont engagés dans cette opération d'équipement de trois téléskis.



Allocution d'ouverture par le Maire de Passy, P. Kollibay aux Rencontres Internationales



Inauguration du Centre d'élevage du Gypaète Barbu



Plus de 200 spécialistes étaient réunis au Mountain Store de Passy pour ce temps fort



25 petits passerands, ambassadeurs du Gypaète barbu, sous le feu des projecteurs lors des Rencontres Internationales durant lesquelles ils ont présenté devant un public de spécialistes leur livre et leur vidéo. Un moment tendre et émouvant !

La Journée des observateurs

Depuis 12 ans, la prospection internationale du Gypaète barbu, qui permet d'estimer le nombre d'oiseaux, a lieu sur l'ensemble de l'Arc alpin. A l'échelle locale, elle permet de contrôler la présence des couples connus et potentiellement d'en repérer de nouveaux.

La journée de prospection 2017 s'est déroulée sous le soleil, sur 28 sites de prospection, situés sur les Massifs du Chablais, du Bargy, d'Arve-Giffre, des Aravis et du Mont-Blanc. Trois postes d'observation ont été ouverts au grand public afin de sensibiliser le plus grand nombre.

En tout, ce sont plus de 140 personnes qui sont venues observer le Gypaète. Sur la journée, au moins 17 Gypaètes différents ont été observés.



Journée du réseau des observateurs



Le Maire de Chamonix, E. Fournier aux Rencontres Internationales



MISSION 3

EXPERTISE SCIENTIFIQUE & TECHNIQUE



Prélèvements sur le lac de Pormenaz

Asters produit et développe une expertise scientifique et technique en favorisant la mise à disposition et le partage de la connaissance produite sur le patrimoine naturel de Haute-Savoie. La mission d'expertise scientifique et technique s'inscrit autour de 3 axes : la connaissance et l'évaluation patrimoniale des sites et des espèces, la connaissance, la gestion et la préservation d'espèces remarquables à travers l'animation de plans nationaux ou régionaux d'actions et la recherche sur des sites ateliers des réserves naturelles de Haute-Savoie.



Lac d'Anterne depuis les Frêtes de Villy

2017 EN CHIFFRES

- 6 experts faune flore habitats et une animatrice de la mission scientifique
- Plus de 300 bénévoles contributeurs de la donnée naturaliste
- 17 566 données recueillies (faune et flore) sur 6 748 points concernant 158 communes (ancien découpage)
- 5 115 données concernent des espèces patrimoniales
- Un nouveau centre d'élevage pour l'élevage de Gypaètes barbus en captivité

- 5 couples de Gypaète barbus en Haute-Savoie (14 dans les Alpes françaises)
- Une cinquantaine de suivis sur la connaissance et l'évaluation patrimoniale
- Un Comité scientifique des réserves naturelles nationales
- Des programmes de recherches : Lacs Sentinelles, ORCHAMP, Identification d'îlots de sénescence, Etude géomorphologique du vallon de la Balme, GenAlps, Etude de la diversité génétique des populations de chamois...

OBJECTIFS DE LA MISSION

- Produire et développer de l'expertise scientifique accessible à tous
- Développer une connaissance objective, approfondie et actualisée du patrimoine naturel départemental
- Analyser et contribuer à définir la valeur patrimoniale
- Animer un Observatoire de la biodiversité et assurer une veille naturaliste, scientifique et technique



Couple de Gypaètes barbus

expertiser
recueillir
évaluer
connaître
protéger

Les réserves naturelles : des «sites-ateliers»

Les réserves naturelles de Haute-Savoie constituent une terre d'accueil privilégiée pour des programmes de recherches à la fois ancrés sur le territoire et à portée nationale et internationale.

Si le cadre général des recherches s'appuie sur les relations Homme-Nature, les recherches développées en 2017 ont mis l'accent sur la géodiversité de nos territoires et les conséquences des changements globaux sur les espèces et les milieux. Le partenariat avec les universités et laboratoires s'est encore renforcé, notamment avec l'entrée des réserves naturelles dans la «Zone Atelier Alpes» dont l'objectif est d'observer et de comprendre les trajectoires et le fonctionnement des socio-écosystèmes des Alpes françaises dans un contexte de changements climatiques et de mutations des territoires de montagne.



Drone utilisé pour le survol du Delta de la Dranse

Une faune méconnue

Depuis quelques années, Alain Thomas, malacologue (spécialiste des mollusques), membre du Comité Scientifique des Réserves Naturelles, s'investit pleinement sur le terrain pour améliorer la connaissance de ces espèces méconnues. Il aide le Conservatoire à faire un pas de géant dans la connaissance de ces familles peu explorées auparavant. En 2017, un inventaire de la grande mare de la réserve du Bout du Lac d'Annecy a permis d'observer 9 nouvelles espèces. Un autre inventaire des placettes le long du gradient altitudinal (1000 m à 2350 m) du programme Orchamp sur la réserve de Sixt-Passy a permis d'actualiser les données concernant les mollusques.



Prélèvement de mollusques au Bout du Lac

Les drones, un nouvel outil pour suivre l'évolution des milieux

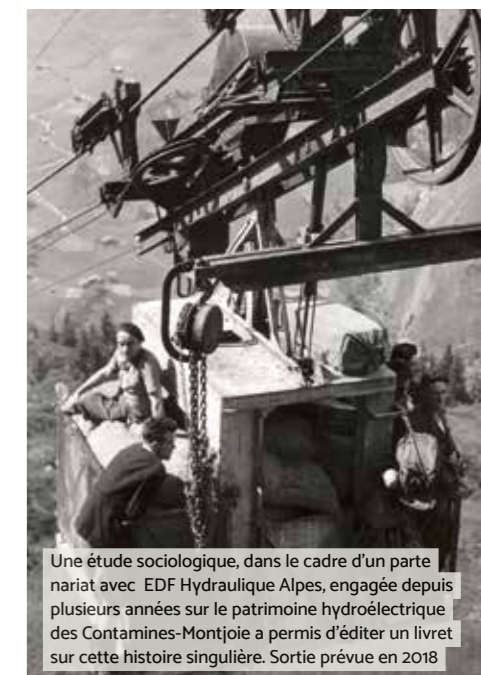
Si l'utilisation des drones est en plein essor, leur utilisation dans les espaces protégés n'en est qu'à ses débuts. Cette nouvelle technologie commence à prouver son efficacité pour réaliser des suivis de milieux de manière non intrusive et pour un coût modéré notamment dans des sites peu accessibles ou escarpés. L'utilisation des drones en réserve naturelle est strictement soumise à autorisation et doit être réalisée dans le respect de la tranquillité des espèces. Deux campagnes de photographies aériennes à l'aide de drones ont été réalisées en réserve en 2017 :

- Dans le vallon de la Balme (Aiguilles Rouges) pour élaborer une cartographie géomorphologique du vallon par Ludovic Ravanel du laboratoire EDYTEM.
- Au-dessus du Delta de la Dranse afin de documenter l'évolution des îlages et leur recouvrement végétal. Ce suivi devrait remplacer celui qui était réalisé au sol par les agents de terrain dans des conditions difficiles (courant de la rivière, embroussaillage...).



2 études co-encadrées par le Comité Scientifique du Conservatoire

- «Mise en place d'un réseau d'îlots de sénescence en forêt communale des Houches», Olivier Zappia, Master 2 Biodiversité Écologie Évolution parcours Gestion de l'environnement.
- «L'Observatoire des lacs d'altitude : Comparaison de 20 lacs de haute montagne», Raphaëlle Napoléoni, Mémoire de fin d'étude, Diplôme d'ingénieur ENGEEES.



Une étude sociologique, dans le cadre d'un partenariat avec EDF Hydraulique Alpes, engagée depuis plusieurs années sur le patrimoine hydroélectrique des Contamines-Montjoie a permis d'écrire un livret sur cette histoire singulière. Sortie prévue en 2018



Vallon de la Balme survolé par drone durant l'été 2017

«Sites-ateliers» sur les changements globaux

La connaissance sur les lacs d'altitude s'approfondit

Une nouvelle campagne de suivi a été menée sur les lacs haut-savoyards du réseau Lacs Sentinelles (Anterne, Brévent, Cornu, Jovet, Pormenaz) en appliquant le protocole standardisé afin d'approfondir la connaissance de ces écosystèmes fragiles. Un suivi en continu de la température (capteurs installés dans les lacs) de l'eau au fond du lac et sous la surface permet de mettre en évidence des pics de température et une prise en glace des lacs s'échelonnant du 5 au 25 novembre. En 2018, le réseau « Lacs sentinelles » intégrera la démarche plus large « Sentinelles des Alpes ». Cette démarche illustre les efforts communs menés par les pouvoirs publics, les gestionnaires d'espaces protégés et les chercheurs dans l'observation des relations climat-homme-biodiversité à l'échelle du massif alpin français.

Le lac de Pormenaz

Situé sur un versant du Massif des Aiguilles Rouges, le lac de Pormenaz est à moins de 15 km du lac Cornu à vol d'oiseau. Niché à 1945m d'altitude, il se situe dans la réserve naturelle de Passy. Lac « de pelouse » de 4,5 ha, son suivi montre pour l'instant une température de l'eau trop élevée, une désoxygénation du fond du lac et une faible population macrobenthique ...



Macrophytes dans les environs du lac de Pormenaz

Le lac Cornu

À l'instar du lac Blanc, le lac Cornu, est situé au cœur de la réserve naturelle des Aiguilles Rouges, face au massif du Mont-Blanc. Le lac Cornu est un des plus grands lacs d'altitude de Haute-Savoie (5,4 ha) et l'un des plus profonds (22 m). À 2276 m d'altitude, c'est un lac « froid » dont la température dépasse rarement les 8-9 degrés. Il est recouvert de glace pendant près de 9 mois par an. Ce lac présente un bon état écologique global.

Le glacier de Tré la Tête devient une référence mondiale

Les études se poursuivent sur le glacier de Tré la Tête, en partenariat avec Luc Moreau (Glaciolab) et EDF Hydraulique Alpes. Ce glacier exceptionnel, le plus grand situé dans un espace protégé, fait l'objet d'un bilan de masse annuel depuis 2014 et de suivis topographiques.

À l'instar des situations observées dans les Alpes, les résultats sont extrêmement inquiétants : entre 2014 et 2016, le glacier a perdu un volume de glace correspondant à une lame d'eau de 3.2 m sur l'ensemble de sa surface, soit la fonte d'une quantité équivalente à plus de 6000 piscines olympiques...

À partir de 2017, ce glacier intègre le réseau de monitoring mondial des glaciers (World Glacier Monitoring Service, www.wgms.ch). Tré la Tête devient ainsi l'un des 166 glaciers de référence (dont 6 français) sur les 200'000 présents sur Terre !



Campagne de relevés 2017 sur le lac du Brévent



La COP 23 (Conférence de l'ONU sur les changements climatiques, Bonn, Allemagne, 6-17 novembre 2017)

À l'occasion de la COP 23, l'Agence Française de la Biodiversité s'est rapprochée du Conservatoire pour organiser une conférence intitulée «Glaciers and Mountain lakes : from observation to monitoring programs». Cette conférence a permis de présenter les suivis réalisés sur deux milieux naturels montagnards emblématiques et particulièrement sensibles aux changements climatiques : les glaciers et les lacs d'altitude.



Le Glacier de Tré-la-tête, une référence mondiale

Espèces patrimoniales

Réseau Flore

Dans le cadre du « Réseau Flore » porté par le Conservatoire Botanique National Alpin (CBNA), à l'échelle des Alpes françaises, en partenariat avec quatre structures gestionnaires dont Asters, de nouveaux protocoles de suivis des espèces et des habitats ont été développés et testés cette année : la flore messicole sur des mailles à l'ouest du département et les combes à neige dans trois réserves naturelles. Les suivis réalisés depuis plusieurs années sur le Liparis de Loesel, et sur des stations de Glaïeul des marais, ont également été reconduits.



Suivi des stations de Liparis dans le cadre du Réseau Flore

Un écrin de nature sur les rives du Léman

Situé sur la commune de Publier au bord du lac Léman, le parc des Dranse, propriété du Conservatoire du littoral, créé en 2012, est le résultat d'un projet ambitieux de renaturation. Situé sur la rive gauche de la Dranse, il s'inspire de la Réserve Naturelle du Delta de la Dranse avec laquelle il entre en résonance. Sur cet espace ouvert au public, le temps constitue un facteur clé dans le processus de renaturation. La gestion des milieux naturels est allégée par rapport à celle d'un parc public classique, pour laisser la nature prendre sa place. Le CEN74, en charge de la gestion, a rédigé pour le Conservatoire du littoral un plan de gestion qui comporte aussi tout un volet « animation » destiné au public. Un diagnostic écologique comprenant une cartographie des milieux et des inventaires naturalistes a été réalisé. Ces actions s'insèrent dans une démarche de labellisation du site en « Espace Naturel Sensible ».



Parc des Dranse



Gestion et suivi de la station de Littorelle située à Messery

Riccia breidleri, 17 ans après la dernière donnée connue, a été retrouvée autour du Lac Jovet



Coopération franco-italienne sur la préservation commune du Bouquetin des Alpes

Le projet transfrontalier ALCOTRA LEMED-IBEX consiste à avoir une approche globale des questions relatives aux corridors écologiques et au partage de l'espace entre les activités humaines et la faune sauvage à l'échelle des Alpes franco-italiennes. Il se base sur trois principes fondamentaux : innovation technique, mutualisation et transfert d'outils et de méthodes et enfin, cohérence dans la gestion des espaces naturels. Son objectif général est de mettre en place des outils de gestion conservatoire du Bouquetin. Démarrées en 2017, les actions préparatoires ont consisté à organiser des formations «captures», à déposer des demandes d'autorisation de capture et à réaliser des interventions scolaires et grand public. Les captures pour du marquage individuel et des équipements GPS dans les réserves naturelles de Sixt-Passy et des Contamines-Montjoie sont programmées pour l'été et l'automne 2018 et vont permettre d'améliorer la connaissance de l'évolution démographique ainsi que l'identification des corridors écologiques par le suivi des déplacements de cette espèce.



Grands Lacs Alpins



Etude paysagère du lac d'Annecy

Dans le cadre du programme européen « POIA Grands Lacs Alpins », le Conservatoire et le CAUE74 ont conduit une étude paysagère du Lac d'Annecy. Cette étude a permis de dégager les principaux enjeux et de proposer des pistes d'action pour valoriser le patrimoine paysager.

Basée sur la réalisation d'une synthèse des connaissances déjà acquises, l'étude s'est attachée à expliciter les différentes composantes de ce paysage d'exception et de souligner les enjeux et menaces qui pèsent sur chacun d'eux. Un important travail de recueil des points de vue des acteurs locaux a été fait afin de faire ressortir ce qui fait les forces et les faiblesses du paysage lacustre.

Les pistes de valorisation dégagées visent à améliorer la prise en compte du patrimoine paysager, tant dans les décisions d'urbanisme que dans la promotion touristique du territoire. L'étude s'est conclue par une journée de restitution sur le terrain à travers un parcours sur les sites clés du patrimoine paysager du lac.



Vue d'ensemble de la CLUSE du Lac d'Annecy

Le projet Grands Lacs Alpins est financé avec le concours de l'Union européenne. L'Europe s'engage sur le Massif Alpin avec le Fonds Européen de Développement Régional.



Limiter le développement des espèces invasives, une entreprise de longue haleine

Dans le cadre de l'opération « Gestion et restauration des espaces naturels du lac d'Annecy », l'entreprise Mouchet est intervenue pour arracher manuellement au marais de l'Enfer (Saint-Jorioz) et broyer au marais de Giez (Faverge-Seythenex et Doussard) le solidage géant. Ce type d'action visant à limiter l'extension de cette espèce invasive, initié grâce au POIA Grands lacs Alpins, est amené à être répété sur les secteurs où la plante porte préjudice au bon état de conservation des habitats d'intérêt européen.



Broyage de solidage au Marais de Giez



Les mollusques sortent de leurs coquilles

Grâce au travail d'Alain Thomas, 2017 a été une année faste : des données recueillies sur 14 communes, 228 occurrences saisies en base de données, de nouvelles stations pour le Vertigo étroit, d'intérêt communautaire, l'inventaire du Marais de l'Enfer, mais surtout une grande étude de la malacofaune du Lac d'Annecy : les études ont livré 16 espèces de mollusques. Diverses analyses, fondées sur la composition des peuplements et la valeur indicatrice des espèces, ont été menées, et comparées aux données anciennes.

En conclusion ? l'état écologique du lac est globalement bon. Les tendances relevées dans les études antérieures sont confirmées : la rive gauche du grand lac, de Saint Jorioz au Pâquier, est la plus riche et la mieux conservée. Les bases scientifiques sont posées pour suivre les évolutions futures...



Vertigo angustior, une espèce d'intérêt communautaire



Le projet Grands Lacs Alpins comprend un volet éducatif et pédagogique qui invite les scolaires à mieux connaître leur environnement lacustre



MISSION 4

PÉDAGOGIE & COMMUNICATION



Le Conservatoire a vocation à faire vivre les espaces naturels en y accueillant un public varié, et ça tombe bien car le territoire de la Haute-savoie est exceptionnel à plus d'un titre. Diversité des paysages, variété des espèces animales comme végétales, richesse des milieux naturels... tout cela constitue le support idéal d'une offre de découverte dont les vecteurs sont multiples : tourisme, culture, sport...

En toute saison, le CEN 74 s'attache à valoriser les atouts naturels et paysagers de la Haute-Savoie auprès des habitants et des visiteurs.

Donner un sens à l'environnement qui nous entoure, le faire connaître pour le faire respecter, tel est l'enjeu de la mission pédagogique du Conservatoire !



Lac en Partage 2017

OBJECTIFS DE LA MISSION

- Faire découvrir les espaces à un large public : scolaires, groupes, personnes en situation de handicap, touristes
- Partager et diffuser les connaissances sur les espaces naturels
- Contribuer à l'appropriation des enjeux de protection sur les espaces naturels
- Conforter la place des espaces protégés comme atouts pour le tourisme de Haute-Savoie



Animations pour tout public au Bonheur des Mômes. Grand Bornand - Août 2017

2017 EN CHIFFRES

- Les compétences pédagogiques de 5 animateurs nature
- 1 catalogue d'outils pédagogiques
- Plus de 5000 personnes touchées tous les ans dans le cadre d'animations sur le terrain
- Plus de 4000 scolaires touchés chaque année
- 4 lieux d'accueil du public, des expos, des projections, des conférences...
- Plus de 150 sorties et événements organisés tout l'été en Haute-Savoie
- La participation à « Jeunes aux sommets », une aventure éducative et pédagogique à l'échelle de l'Arc alpin
- Un rallye nature rassemblant 200 écoliers de Haute-Savoie sur un site de réserve naturelle

sensibiliser
accueillir
animer
connaître
communiquer

Animations scolaires et grand public

Les jeunes au sommet

Malgré la météo incertaine, l'évènement s'est déroulé les 12 et 13 juillet dans la réserve naturelle de Sixt-Passy. Le groupe constitué de 5 jeunes originaires de la vallée, était encadré par un accompagnateur en montagne, l'animateur de la réserve naturelle et une écolovolaire. L'itinéraire choisi était relativement ambitieux puisque la première journée devait conduire le groupe depuis le cirque du Fer-à-Cheval jusqu'au lac de la Vogealle, pour ensuite passer la nuit dans le refuge du même nom. Le lendemain, ascension vers la pointe de Bellegarde par le «Pas à l'ours», puis redescente vers le village de Sixt par l'alpage de Salvadon et le fameux passage de la «Boîte aux lettres».

La fenêtre météo a offert au groupe des ambiances magnifiques en déroulant les 4 saisons tout au long du périple durant lequel les activités se sont succédées : observation de la faune à la longue vue, découverte des fleurs à la loupe, concours de ricochet, tournoi de ping-pong, land-art... Deux jours en montagne, sous le signe de la bonne humeur et des bons moments partagés. A reconduire !

Le CEN et la SEA74 au Bonheur des Mômes

Fidèles au rendez-vous, le CEN 74 et la SEA participent côte à côte au Bonheur des mômes, l'évènement phare du Grand Bornand dédié au spectacle pour enfants. Ensemble, ils proposent aux familles de découvrir la nature tout en s'amusant. Sentir, se déguiser, réfléchir, expérimenter... tout cela est possible à la ferme de la nature pendant toute la durée du festival. Nouveauté depuis l'année dernière, des panneaux d'information sur Natura 2000 Aravis ont été conçus et insérés au sein d'une exposition sur le patrimoine pastoral et naturel des Alpes.



Animation sur le patrimoine naturel de la Haute-Savoie à la ferme de la nature du Grand Bornand - Août 2017



C. Monteil, Président du CD 74, lors de l'Assemblée générale du CEN 74



Stand du Conservatoire au Village du développement durable à Annecy - Mars 2017

Partenariat avec la Communauté de Communes Pays du Mont-Blanc



L'environnement représente un enjeu fort pour le Pays du Mont-Blanc. La présence d'éducateurs à l'environnement sur le territoire du Pays du Mont-Blanc favorise la diffusion de messages de protection et de valorisation du patrimoine naturel, ainsi que ceux liés au développement durable (qualité de l'air, changement climatique, transition énergétique...).

Afin d'assurer ces missions, la Communauté de Communes Pays du Mont-Blanc a mis en place un Réseau d'Education à l'Environnement et au développement durable en partenariat étroit avec le Centre de la Nature Montagnarde et le Conservatoire. Grâce à la mise à disposition d'animateurs nature sur chacune des deux réserves naturelles du territoire (Passy et Contamines-Montjoie), le Conservatoire anime ces espaces protégés au bénéfice des populations locales et des visiteurs. Les animations familiales programmées lors des vacances scolaires, favorisent l'intégration des réserves dans la vie locale et au sein des événements organisés en lien direct avec les communes, les offices de tourisme et les porteurs de projets sur les territoires.



Animation hivernale sur la réserve naturelle des Contamines-Montjoie



Animation estivale à Plaine-Joux (Passy)

C'est la fête à la réserve naturelle des Contamines-Montjoie

Chaque année entre 70 000 et 100 000 personnes parcourent les sentiers de la réserve naturelle des Contamines-Montjoie qui dévoile des panoramas exceptionnels sur le Massif du Mont-Blanc. Du 29 juillet au 5 août, quelques centaines d'entre eux ont eu la chance de profiter du temps fort proposé aux amoureux de la nature.

Des randonnées à thèmes ont permis de partir à la découverte des marmottes et des alpages, des ateliers ludiques et des diaporamas, de se familiariser avec la beauté et la richesse du patrimoine naturel local. Des spécialistes, scientifiques ou techniciens du Conservatoire, ont également partagé leurs passions avec un public en quête de savoir. Les glaciers, les lacs d'altitude ou la malacologie sont autant de thèmes qui ont été proposés à un large public.

CCPMB | 120 événements proposés par l'intercommunalité, Asters et le CNM Les animations dans les réserves naturelles ont séduit plus de 2000 visiteurs cet été

Le territoire de la Communauté de communes Pays du Mont-Blanc (CCPMB) héberge deux réserves naturelles, l'une aux Contamines-Montjoie et l'autre à Passy. Riches d'extraordinaires reliefs et de paysages entre lacs, tourbières, forêts, alpages, torrents et glaciers, elles regorgent d'une biodiversité exceptionnelle. Tout au long de l'été, grâce au réseau d'éducation à l'environnement mis en place en 2015 par la CCPMB avec Asters (Conservatoire des espaces naturels de Haute-Savoie) et le Centre de la nature montagnarde de Sallanches, plus de 2 000 personnes ont participé aux 120 animations proposées dans les réserves de Passy et des Contamines.

Au détour d'un chemin, les animatrices nature ont accueilli les randonneurs avec des longues-vues pour leur permettre de mieux observer la faune et la flore montagnardes et pour les sensibiliser à la préservation de l'environnement. Des soirées ont également été organisées en refuge, avec projections de films et conférences autour des espèces emblématiques des Contamines ou encore du glacier de Tré la Tête, suivies

de près par les scientifiques. Ateliers ludiques, jeux de piste ou courses d'orientation étaient également au programme. Ces animations permettent notamment aux visiteurs de mieux appréhender les impacts du changement climatique sur les écosystèmes alpins.

L'espace Nature au sommet, aux Contamines-Montjoie, a été inauguré en début de saison estivale, avec la nouvelle exposition permanente de la réserve naturelle. Ouvert tous les jours, c'est une belle vitrine pour découvrir le patrimoine naturel du territoire.



Visite dans la réserve des Contamines. Photo CCPMB



Accueil du public

Un espace d'accueil flambant neuf aux Contamines-Montjoie

Installée depuis plusieurs dizaines d'années au cœur du village, la maison de la réserve naturelle des Contamines-Montjoie a été rebaptisée Espace «Nature au Sommet». Ce lieu a fait l'objet d'une rénovation totale pour offrir aux visiteurs une véritable porte d'entrée de la réserve naturelle. Les richesses patrimoniales sont à découvrir au travers de différents «tableaux» qui montrent la singularité de cet espace protégé qui accueille une grande diversité de milieux et d'espèces ; Chouette chevêchette, Aigle royal, Lagopède alpin, Tétrasyre... mais aussi une grande diversité d'activités humaines ; gestions pastorale et forestière, activités de loisirs de pleine nature, hydro-électricité...

Cette exposition inédite sur la réserve naturelle des Contamines-Montjoie, a été réalisée par le Conservatoire d'espaces naturels en partenariat avec la Mairie des Contamines-Montjoie, EDF Hydraulique Alpes et la Communauté de Communes Pays du Mont Blanc.

« Grands nature » : Eveiller, sensibiliser... Transmettre !

L'exposition conçue par le Conservatoire et dédiée à la découverte des espaces naturels de Haute-Savoie, aborde la haute montagne, les espèces telles que le Gypaète barbu, les lacs de plaine, les zones humides et les prairies sèches... Les modules présentent de larges visuels issus des photographies réalisées par les équipes du Conservatoire. En parcourant l'ensemble, le visiteur retient l'essentiel de la beauté et de la fragilité du patrimoine exceptionnel de la Haute-Savoie. L'exposition «Grands nature» a réjoui les visiteurs de la Chataignière durant tout l'été grâce au soutien du Conseil Départemental.



Vernissage à la Chataignière à Yvoire - Juin 2017



Flânerie naturaliste

Le Château d'Annecy et le Conservatoire d'espaces naturels ont souhaité prolonger l'expérience du livre «Cœurs de nature en Haute-Savoie» avec une exposition proposée dans la somptueuse Salle des Colonnes du Château d'Annecy. Jusqu'au début du mois de mars, le public a pu découvrir cette «flânerie naturaliste» présentant les peintures et les aquarelles originales du peintre Éric Alibert. Une ode à la beauté simple et authentique des espaces naturels.

Partenariat avec les acteurs du tourisme



Des liens renforcés avec les domaines skiables

Depuis plusieurs années, la concertation et la collaboration se renforcent entre le Conservatoire, gestionnaire d'espaces naturels, et les Domaines skiables en particulier ceux de Flaine, les Gets, Praz-sur-Arly et ceux de la Compagnie du Mont-Blanc (Brévent, Flégère).

Les principaux axes de collaboration se structurent autour de l'amélioration de la connaissance naturaliste, la conciliation des usages (ex : plan de visualisation des câbles aériens, plan de pâturage et suivi de troupeaux estiviants). Des actions de sensibilisation se mettent également en place (installation de panneaux, d'expositions, actions de prévention contre le dérangement hivernal...). Ces collaborations qui contribuent à la structuration des territoires vont encore se renforcer notamment sur les aspects de sensibilisation du grand public et de formation des personnels des domaines skiables.

Praz-sur-Arly : actions de sensibilisation sur les zones humides

Le Conservatoire a participé à différentes manifestations durant l'été 2017, organisées en lien avec l'office de tourisme. Ces animations, organisées dans le cadre de la fête de l'alpage, de la Fête de la montagne, et du Troc vert, ont permis de sensibiliser les habitants et touristes locaux aux enjeux de préservation des milieux humides.



Fête de l'alpage - Praz-sur-Arly

Des liens plus étroits avec les acteurs du tourisme

La collaboration se renforce un peu plus chaque année entre le Conservatoire et les acteurs du tourisme. En 2017, le Conservatoire a notamment participé à une étude portée par Savoie Mont-Blanc Tourisme sur le potentiel de valorisation des espaces naturels protégés en Savoie et Haute-Savoie. Cette étude a donné lieu à une campagne sur la nature en Savoie Mont-Blanc. 2 clips vidéo sur la randonnée et les activités de pleine nature ont tourné sur 440 panneaux d'affichages digitaux des gares de Paris et d'Île de France et dans 24 villes de province. Le site dédié <http://inspirez.savoie-mont-blanc.com/>, s'est appuyé sur des contenus pour plonger les futurs vacanciers dans différents univers (nature, randonnée, sports outdoor...) Des newsletters reprenant ces thèmes ont été envoyées tout au long de l'été avec le concours de bloggeurs. Enfin, des photos des paysages naturels de Haute-Savoie ont été utilisées sur les réseaux sociaux pour mettre en avant la nature sauvage de notre région.

LES CONTAMINES-MONTJOIE

Exposition : du tétras-lyre au glacier de Tré la Tête

L'inauguration de l'espace Nature au sommet s'est déroulée vendredi en présence de différents partenaires de la nouvelle exposition permanente et de Xavier Rosen, député nouvellement élu. La réserve naturelle des Contamines-Montjoie est donc à l'honneur, comme l'a rappelé Thierry Lejeune, président d'Asters, «grâce à la richesse de ses milieux et de ses espèces, comme le tétras-lyre ou le lagopède alpin». L'exposition a pour mission de valoriser le patrimoine exceptionnel de la commune, qu'il s'agisse de l'environnement ou des activités humaines qui s'y rattachent. Le territoire de la réserve, avec sa forte amplitude altitudinale (le sommet de l'aiguille nord de Tré la Tête est à 3 892 mètres), décline tous les milieux alpins, ce qui

offre un formidable terrain d'expérimentation pour les scientifiques.

Une mise en valeur de la biodiversité locale

L'exposition présente de nombreuses photos et vidéos mais aussi des panneaux présentant le passé industriel du site avec la réalisation en 1943 de la prise d'eau sous-glaciaire de Tré la Tête. C'est à ce titre qu'EDF s'est impliqué dans ce projet aux côtés d'Asters. Anne-Lise Bouvier, déléguée territoriale de la Haute-Savoie, a confirmé la volonté d'EDF «de s'engager dans la gestion positive de la biodiversité, en menant une politique de développement durable dans le cadre du suivi national des lacs de montagne et du glacier de Tré la Tête».

La commune des Contamines, ainsi que la communauté de communes Pays du Mont-Blanc, se sont également fortement impliqués dans la réalisation de ce projet et le maire Étienne Jacquet a souligné l'intérêt pédagogique de cette exposition, qui permet une meilleure compréhension de l'extraordinaire biodiversité locale et de l'impact touristique qui en résulte. Un hommage a également été rendu à Serge Sautelli, ancien maire des Contamines, qui a œuvré pour la création de la réserve, devenu espace protégé en 1979.

Exposition visible dans le bâtiment de la mairie du lundi au dimanche de 9h à midi et de 15h à 19h, le samedi de 9h à 19h.



L'exposition présente de nombreuses photos et vidéos de la faune et de la flore présentes dans la réserve naturelle. Photo: LE DUBOIS



Peintures et aquarelles d'Eric Alibert

Une foule d'activités à découvrir à Passy Plaine-Joux avec la 6^e Journée du camp de base blanc



Dimanche 5 février

La station familiale de Passy Plaine-Joux, au Pays du Mont-Blanc, vous invite, dimanche de 9 heures à 17 heures, à découvrir les joies des sports d'hiver, avec la 6^e Journée du camp de base blanc. De nombreuses activités gratuites sont proposées à cette occasion : atelier Arva, sorties raquettes (photo Luke Jeffery), création d'igloo, biathlon, initiations

ski et snowboard, slalom géant, snowtut D'autres en revanche sont payantes, ce (7 euros), les baptêmes en parapente à chiens de traîneau (5 euros). Pour vous vous pouvez profiter des navettes al entre Marlioz et Passy Plaine-Joux (samedi) Renseignements auprès de l'office de tourisme tél. 04 50 58 80 52



La structure

La vie associative

L'assemblée générale s'est tenue le 19 mai 2017 à Archamps, accueillie par le Président de la Communauté de Communes du Genevois, Pierre-Jean CRASTES. A côté du déroulement statutaire, cet événement a été l'occasion de réaffirmer la collaboration avec le Département de la Haute-Savoie en renouvelant la convention pluriannuelle d'objectifs pour la période 2017-2019 et d'affirmer le partenariat avec la SAFER sur les sites à enjeux environnementaux du département.

Sur l'année 2017, les instances de gouvernance de l'association se sont réunies 14 fois avec 6 réunions pour le Conseil d'administration et 8 pour le Bureau.

Le personnel

Les salariés représentent 42.09 ETP en 2017 (38.80 ETP en 2016).

Pour animer cette équipe, deux réunions d'équipe se sont tenues les 11 avril et 20 novembre 2017, complétées par une sortie de terrain aux Aiguilles Rouges en juillet 2017. La direction et les responsables de mission se sont également réunis mensuellement. Les membres du Bureau ont participé à un séminaire de direction.

Le 11 septembre 2017, les équipes salariées des Conservatoires d'espaces naturels de Savoie et de Haute-Savoie se sont retrouvées au Clos Berthet à Sevrier dans le cadre de Savoie Mont-Blanc Biodiversité qui a pour objectif la mise en place d'une plateforme collaborative entre les conservatoires des deux Savoie.

Fidèle à son engagement pour la formation, l'association continue à accueillir des stagiaires, 17 pour cet exercice, notamment dans le cadre de conventions avec les établissements scolaires locaux (CFMM de Thônes et ISETA de Poisy-Chavanod-Sevrier).

Titulaire de l'agrément service civique, le conservatoire a accueilli 6 volontaires. Ils ont permis une meilleure sensibilisation du grand public sur les missions que nous portons ou encore contribué au suivi du Gypaète barbu.



Assemblée générale - Archamps - Mai 2017



Une partie de l'équipe du Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie aux Aiguilles Rouges - Été 2017

La formation

Comme chaque année, la structure a permis aux salariés de mettre à jour leurs connaissances techniques en suivant des formations (notamment celles de l'AFB ex-ATEN) : Outils fonciers et contractuels pour la biodiversité et les continuités écologiques, contrôle de police dans les espaces naturels, connaissance des chiroptères, les comptes d'une association, animation nature pour la petite enfance, formation « Docker », techniques de concertation et gestion de groupes difficiles...

Une attention particulière est portée à la sécurité avec les mises à jour des stages « Sauveteur Secouriste du Travail » et sur la sécurité estivale et hivernale en montagne. Un peu plus inhabituel, un salarié a pu suivre une formation de cordiste afin d'améliorer le suivi des Gypaètes barbues en nature et permettre l'accès dans des zones difficiles comme les falaises.

Dans le cadre du CPF (ex-DIF), neuf salariés ont suivi une remise à niveau en anglais.

Enfin, nous avons eu en 2017 deux apprentis en alternance : 1 en BTS Assistant de gestion et 1 en BTS Gestion et maîtrise de l'eau. A noter que les tuteurs des 2 étudiants ont suivi une formation.



Journée des oeuvres sociales au Lac Léman - Septembre 2017



Inauguration du nouveau centre d'élevage du Gypaète - Novembre 2017

Les locaux et le matériel

Les démarches, initiées avec la Ville d'Annecy en 2016, pour étudier la faisabilité d'un pôle d'excellence environnementale au Manoir de Novel se poursuivent. Le projet présente le double objectif, d'un regroupement de structures autour des missions d'expertises, de connaissance ou de formation liées au patrimoine naturel et de mieux promouvoir ses activités grâce à une meilleure visibilité en créant sur le territoire annécien et haut-savoïard un centre de ressources et un lieu d'information sur les milieux naturels de Haute-Savoie et plus largement de l'Arc Alpin.

En attendant l'aboutissement très attendu de ce projet, l'association a tout de même pu agrandir la surface des locaux du siège de Pringy en investissant une surface supplémentaire disponible dans le bâtiment.

A noter également pour cette année 2017, deux projets d'envergure :

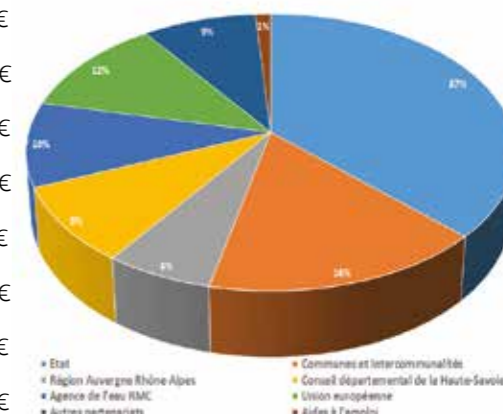
- l'espace « Nature au sommet » des Contamines-Montjoie qui a été réhabilité et a ouvert ses portes en juillet 2017.

- la rénovation du Centre d'élevage du Gypaète barbu.

Le compte de résultat 2017

Les subventions d'exploitation et partenariats s'élèvent à 2 653 539 € (93 %).

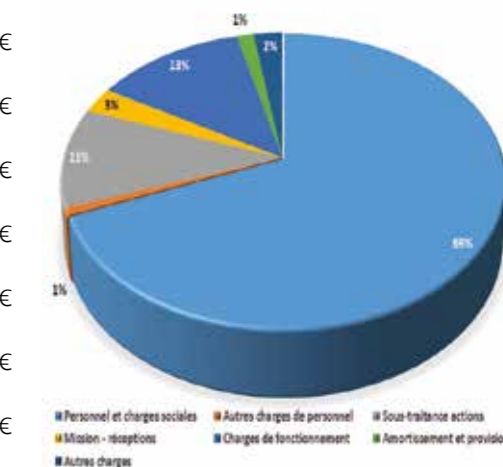
Etat.....	986 412 €
Communes et intercommunalités.....	433 493 €
Région Auvergne Rhône-Alpes.....	166 091 €
Conseil départemental de Haute-Savoie.....	236 776 €
Agence de l'eau RMC.....	262 084 €
Union européenne.....	307 776 €
Autres partenariats.....	229 748 €
Aides à l'emploi.....	31 160 €
TOTAL.....	2 653 539 €



Les autres produits représentent un montant de 191 521 € (7 %). Il s'agit des recettes de cotisations, participations versées sur actions, amortissements, produits financiers et exceptionnels. Pour cette année, le total des produits est de 2 845 559 € (2 725 641 € en 2016).

Les charges de l'association se répartissent de la manière suivante :

Personnel et charges sociales.....	1 945 319 €
Autres charges de personnel.....	22 683 €
Sous-traitance actions.....	309 497 €
Mission - réceptions.....	81 302 €
Charges de fonctionnement.....	357 979 €
Amortissement et provisions.....	40 456 €
Autres charges.....	69 310 €
TOTAL.....	2 826 547 €



Pour cette année, le total des produits est de 2 845 559 € (2 725 641 € en 2016) ; celui des charges de 2 827 046 € (2 630 680 € en 2016). Il découle de l'exercice un excédent de 18 513 €.

Réseaux et partenaires

La Fédération des réserves naturelles

Le CEN 74 était présent au 36^{ème} congrès des réserves naturelles de France accueilli par le Parc Naturel Régional de Martinique. La thématique de ce congrès portait sur la conciliation des objectifs de protection des enjeux patrimoniaux avec les besoins d'attractivité des territoires, qu'ils soient culturels, sociaux et économiques, avec un focus plus particulier sur le tourisme durable et l'accueil des publics.

Le Conservatoire participe toujours activement à l'animation du réseau Auvergne-Rhône-Alpes des gestionnaires de réserves.

Cette année, les rencontres thématiques, regroupées sur 2 journées consécutives, ont permis d'aborder des thèmes techniques comme :

- le survol des drones avec la Direction Générale de l'Aviation Civile,
- l'intégration dans le Pôle gestion en présence du CEN Rhône-Alpes (pour un croisement entre les réseaux) ;
- l'actualisation des cartes IGN, en présence de l'IGN ;
- les recherches archéologiques en réserve.



Réunion de travail - Congrès de RNF - Martinique

Journée Savoie-Mont-Blanc Biodiversité

Les équipes des Conservatoires d'espaces naturels de Savoie et de Haute-Savoie se sont retrouvés le temps d'une journée pour évoquer les projets mutualisés dans le cadre de l'association de rapprochement entre les deux CEN. Savoie Mont-Blanc Biodiversité a pour objectifs d'opérer un rapprochement et de permettre de développer des projets communs entre les deux structures. Cette journée du 11 septembre 2017 s'est déroulée dans l'annexe du CEN 74 située au Clos Berthet sur la commune de Sevrier. Plusieurs sorties thématiques étaient proposées l'après-midi sur le terrain pour faire découvrir le patrimoine naturel du Lac d'Annecy et permettre aux deux équipes de nouer des liens.



Sortie découverte au Marais de l'enfer lors de la Journée Savoie Mont-Blanc Biodiversité

Fédération des Conservatoire d'espaces naturels - Séminaire de Clermont-Ferrand 2017

«Les Conservatoires d'espaces naturels partenaires par nature»

Le CEN 74 était présent au séminaire des Conservatoires d'espaces naturels qui s'est déroulé du mercredi 11 octobre au samedi 14 octobre 2017 à Clermont-Ferrand dans le Puy de Dôme et a rassemblé 500 personnes. Cette rencontre a permis de partager des expériences, de valoriser des actions de Conservatoires, et de travailler ensemble sur des projets.

Réseau des espaces protégés alpins

Le Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie est représenté au Bureau et au Conseil d'administration d'Alparc par son directeur qui en est Vice-Président au nom des Espaces protégés alpins.



Conseil d'Administration d'Alparc aux Contamines Montjoie



Partenaires privés

Durant l'année 2017, de nombreuses entreprises et fondations ont été partenaires d'Asters, Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie.



CLARINS

Chaque année, le groupe Clarins soutient les actions de préservation du Gypaète barbu et la réalisation d'actions d'animation et de gestion sur les espaces protégés du lac d'Annecy (Bout du lac d'Annecy et Roc de Chère).

Pour Christian Courtin-Clarins « La biodiversité, c'est la vie. La protéger, c'est donner un sens à notre vie »



EDF Hydraulique Alpes

Une convention de partenariat entre EDF Hydraulique Alpes et le CEN 74 est renouvelée chaque année, pour accompagner le développement de la Haute-Savoie au travers de projets scientifiques et d'actions de préservation de la biodiversité.



Môm'en nature 2017 au Roc de Chère



Enedis et le CEN 74 (en partenariat avec la LPO 74 et le PNR du Massif des Bauges) se sont associés pour mettre en œuvre un programme d'inventaires et de neutralisation des lignes électriques de moyenne tension. L'entreprise soutient aussi l'éducation avec l'opération Môm'en nature qui rassemble chaque année plusieurs centaines d'élèves de Haute-Savoie





84 route du Viéran
P.A.E de Pré-Mairy
PRINGY
74370 ANNECY
Tél 04 50 66 47 51
Fax 04 50 66 47 52
asters@asters.asso.fr

Crédits photographiques :

Asters : Amaryllis Ahouandogbo, Carole BIRCK, Valentine BORNAND, Jean-Baptiste BOSSON, Aline BRETON, Ilka CHAMPLY, Nadège DAVID, Marion DE GROOT, Laurent DELOMEZ, Remy DOLQUES, Christelle DUBOSSON, Geoffrey GARCEL, Alexandre GUILLEMOT, Antoine HENRIOT, Julien HEURET, Frank HORON, Pierre-Guy JOANDEL, Dominique LOPEZ-PINOT, Baptiste MABBOUX, Thomas MARTIN, Anne-Laurence MAZENQ, Théo MAZET, Céline MICHAUX, Frank MIRAMAND, Malorie PARCHET, François PANCHAUD, Rémy PERIN, Patrick PERRET, Jules SOUQUET-BASIEGE, Aude SOUREILLAT, Martin SPAETH, Laurent THEOPHILE, Evelyne THYS.
Autres : Xavier BIROT-COLOMB, Emmanuel BOITIER, Emmanuel CARRE, Jean-Luc DANIS, Dauphiné Libéré, Aurélie DELUERMOZ, Archives EDF, Bernard GAUD, Laurent GUETTE, Marie PACHOUD, Ludovic RAVANEL, Antoine REZER, Gaëlle RONSIN, Sébastien TALOTTI, Alain THOMAS, Rémy VAILLS.

Illustrations : Guillaume COSTES, Hugo LAPLACE

Nos grands partenaires financiers

L'Europe nous soutient via les programmes de financement LIFE, POIA, Interreg France-Suisse, Alcotra, Espace Alpin.

